

Merci!



Avec la disparition du Président Monory, la Vienne vient de perdre un très grand serviteur.

Homme d'action et de conviction, élu inspiré

et leader politique hors du commun, René Monory a fortement marqué de son empreinte l'histoire récente de la Vienne et de la France. Sa disparition, c'est avant tout le deuil d'un territoire, le Loudunais, mais aussi de la Vienne, Département qu'il a présidé pendant 27 ans, avant de se retirer en mars 2004.

Visionnaire, René Monory a incarné cette dualité si rare chez un homme politique, à la fois défenseur de l'ancrage local et de la diversité de nos territoires, mais aussi précurseur de la révolution des nouvelles technologies et de la société de demain.

Cette capacité à anticiper les évolutions économiques et sociales, René Monory l'a portée comme Président du Sénat. Il l'a conduite à travers ses différents postes ministériels (Industrie, Economie et Finances, Education Nationale). Il l'a enfin concrétisée de manière inédite dans la Vienne, avec la création du Futuroscope, qui symbolisera à jamais la réussite de cette volonté toujours en avance sur son temps, dont chacun mesure aujourd'hui l'extraordinaire succès, avec plus de 35 millions de visiteurs à ce jour.

René Monory a réalisé ce à quoi tout homme de bien aspire : pouvoir forcer son destin et celui des autres avec lui.

C'est cette philosophie de la volonté qui doit guider celles et ceux qui s'engagent aujourd'hui à suivre ses traces.

L'Assemblée Départementale unanime tient à lui rendre un vibrant hommage pour son action exceptionnelle et adresse à M<sup>me</sup> Monory, ainsi qu'à ses proches, ses plus vifs sentiments de sympathie et de compassion.

> Claude Bertaud Président du Conseil général



L'Assemblée Départementale de 2004 où l'on retrouve ceux qui lui ont succédé à la Présidence, Alain Fouché et Claude Bertaud.

Dès l'annonce de son décès, le 11 avril dernier, la classe politique française a unanimement salué la mémoire de René Monory. Le Président de la République d'abord, mais aussi son Premier Ministre ainsi que les Présidents des deux Chambres ont dit leur profonde tristesse et se sont inclinés face au parcours atypique de cet "infatigable bâtisseur".

Le Président de la République, **Nicolas Sarkozy** a salué "cet humaniste qui s'exprima non seulement dans sa conception de l'homme qu'il plaçait au cœur de l'action publique, mais également dans sa conviction de la nécessité d'offrir à ses contemporains la possibilité d'accéder au plus vaste savoir".

François Fillon a souligné "le parcours exceptionnel d'un homme d'origine modeste dont le talent et la volonté" l'ont conduit aux plus hautes fonctions de l'Etat. Le Premier Ministre a aussi rendu "hommage à cet exemple remarquable de réussite individuelle au service de la France".

Valéry Giscard d'Estaing, ancien Président de la République, s'est déclaré "ému par la disparition" de René Monory, "un homme attachant au profil exceptionnel dans la vie publique française". Et d'insister : "c'était un homme très indépendant, un esprit très concret, modéré, raisonnable".

Jacques Chirac et son épouse ont fait part de leur "grande émotion" à l'annonce du décès de René Monory, "pour lequel ils avaient beaucoup d'estime". L'ancien Chef de l'Etat a rappelé qu'il "aura, tout au long d'une brillante carrière marquée par la promotion au mérite, fait preuve d'action et d'imagination et défendu avec clairvoyance les intérêts de la France et des Francais".

**Gérard Larcher**, Président du Sénat, a gardé de son prédécesseur, "l'image d'un homme d'une curiosité insatiable", rappelant qu'il "a exercé en marquant profondément de son empreinte toutes les responsabilités des échelons locaux et nationaux".

**Bernard Accoyer**, Président de l'Assemblée Nationale, s'est incliné "devant la mémoire d'un grand serviteur de l'Etat".

## Tous saluent "le visionnaire" et "l'humaniste"

Sur un plan plus local, la même unanimité s'est exprimée à l'endroit de "l'enfant du pays" qui a considérablement changé l'image et la physionomie de la Vienne.

Ainsi, **Jean-Pierre Raffarin** a-t-il exprimé sa "profonde peine" et rappelé que René Monory était un "grand entrepreneur politique". "Pour beaucoup d'entre nous" a souligné l'ancien Premier Ministre, "il restera un maître de la chose publique". Et de conclure : "René Monory était au XXe siècle un honnête homme du XXIe".

Le Sénateur Alain Fouché se souvient quant à lui "des liens à la fois chaleureux et d'une grande confiance (qui) s'étaient établis" entre eux. "Il avait compris avant les autres que les lois de décentralisation donnaient un véritable pouvoir aux Conseils généraux" note encore l'ancien Président du Département.

Jean-Pierre Abelin, dont le père avait été le parrain politique de René Monory, s'est dit profondément marqué par la disparition de ce dernier. "Le Nord Vienne, le Département, la France ont perdu un homme d'Etat qui aura marqué de son empreinte leur histoire", a souligné le Député-Maire de Châtellerault.

Alain Claeys, Député-Maire PS de Poitiers, a salué "un grand homme" pour lequel il dit avoir eu beaucoup de respect. "Il était fidèle à ses convictions", ajoute-t-il, "mais lorsqu'il défendait son département, c'était toujours l'intérêt général qui prévalait".

Bruno Belin, premier Vice-président du Conseil général, a indiqué qu'il ne connaissait pas "d'autre exemple de parcours politique comme le sien". René Monory "était un homme politique hors du commun", a-t-il souligné. "Il a été le premier à faire travailler ensemble les communes rurales. C'était un visionnaire à bien des égards".

Francis Girault, pour le groupe "Initiatives et Progrès", regrette "la perte d'un guide et d'un visionnaire pour la Vienne, dont le volontarisme politique a changé le destin du département".

Gérard Barc, au nom du groupe des élus de gauche au Conseil général, évoque son "respect pour l'homme de conviction qu'il était. Il avait la passion de son territoire et de ses habitants ; il était un visionnaire capable d'imaginer un monde nouveau".

L'actuel Maire de Loudun a fait part de sa "très grande tristesse" à l'annonce de la disparition de son illustre prédécesseur. **Eleftherios Benas** a évoqué "une journée de deuil et de recueillement pour tout le Loudunais" et a retenu que René Monory "connaissait le nom des gens

et leur histoire. Il aimait les gens de Loudun, il aimait les gens tout court".

Du côté du Futuroscope, l'émotion était grande également . Un message solennel a d'ailleurs été lu au public le soir de la disparition du "père du Futuroscope". Dominique Hummel, Directeur du parc, a notamment salué "l'homme ayant eu l'idée géniale de faire pousser le futur dans un champ" tandis que les salariés confiaient garder le souvenir "d'un homme respectueux des autres et soucieux de l'intérêt général".

L'ancien premier Vice-président du Conseil général, Jacques Grandon, garde l'image "d'un fonceur et d'un battant, que rien n'arrêtait et que le passé n'intéressait pas". Celui qui fut son ami le plus fidèle et le plus proche évoque un homme "sans aucun complexe, même avec les plus grands du monde", dont l'action et la pensée "étaient dirigées vers l'objectif à atteindre".



Jean-Louis Doux a été le chauffeur de René Monory durant 20 années. C'est sans doute celui des collaborateurs du Président qui en a été le plus proche. "René Monory était un homme très respectueux des gens avec qui il travaillait. Il avait une confiance totale dans ses collaborateurs. Il n'hésitait pas à les mettre dans la confidence et leur demandait parfois conseil. [...] Inspirant le respect et la loyauté de tous ses collaborateurs, c'était un grand cœur qui n'a jamais oublié ses origines, même lorsqu'il est parvenu aux plus hautes sphères de l'Etat."



## René Monory, un bâtisseur moderne et audacieux pour la Vienne

René Monory n'est plus. C'est une page d'histoire qui vient de se tourner pour la Vienne ce samedi 11 avril. Celui qui en fut Président 27 ans durant, qui siégea au Conseil général pendant 43 ans, aura marqué les esprits par l'exemplarité de son parcours politique.

Véritable visionnaire, infatigable bâtisseur en avance sur son temps, René Monory a littéralement façonné le territoire et l'image de la Vienne. Du Futuroscope à la Centrale de Civaux, des Fonderies du Poitou au Circuit automobile du Vigeant, il en a fait

Circuit automobile du Vigeant, il en a fait Conseiller municipal de Loudi stature d'hor accompli. Su père, il a re familial et a sentreprise et delà des fron

un département moderne, ambitieux et résolument ancré dans le XXIe siècle.

René Monory a trente ans lorsqu'il entre en politique. Nous sommes en 1953 et le jeune Conseiller municipal de Loudun a déjà une

> stature d'homme d'affaires accompli. Succédant à son père, il a repris le garage familial et a su en faire une entreprise en vue bien audelà des frontières locales.

> L'entrepreneur est pragmatique, audacieux et déjà novateur. Il a le sens du développement et celui des affaires. Et si le jeune homme ne sort pas du sérail, ses

capacités d'anticipation et d'adaptation en font rapidement un élu à part, très vite remarqué par ses pairs.

En 1959, il devient maire de la ville. Il le restera jusqu'en 1999 et y bâtira, avec le SISEL (Syndicat Intercommunal d'Expansion et de Solidarité du Loudunnais), la toute première Communauté de communes de la Vienne et même de France.

Entre temps, ses ambitions et sa carrure politiques s'étoffent. Dans le sillage de Pierre Abelin, son parrain politique, député de la circonscription depuis 1945 et qui vient de prendre la mairie de Châtellerault, le jeune Maire de Loudun s'engage pour l'Union Centriste. Il est élu Conseiller général en 1961 puis Sénateur de la Vienne en 1968.

## Pilote de la décentralisation....

Au printemps 1977, Pierre Abelin, l'homme fort du département et Président du Conseil général, décède subitement. René Monory, qui vient d'entrer au gouvernement de Raymond Barre en tant que ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, hérite naturellement de la charge. Il restera à la tête du Département jusqu'en 2004.

Parallèlement, sa carrière nationale prend de l'envergure. En avril 1978, il est nommé ministre de l'Economie et des Finances. Il s'y distingue en imposant notamment la liberté des prix industriels. Puis, de janvier à mai 1981, il est le premier et le seul Français à présider le comité intérimaire du Fonds Monétaire International (FMI).

Le début des années 80 marque une période nouvelle pour les territoires et tout particulièrement pour les Départements. François Mitterrand veut la décentralisation. Gaston Deferre en sera le bras armé. Dès 1982, René Monory réalise les moyens nouveaux qu'apporte la nouvelle répartition des compétences entre l'Etat et les Collectivités. Il prend la réforme à bras le corps et s'empresse de mettre en œuvre la loi nouvelle dans son département. Il veut placer la Vienne en tête et ne manque, pour ce faire, ni d'idées, ni d'audace.



En 1983, l'idée d'un pôle d'excellence "basé sur la formation des hommes et sur les

activités économiques nouvelles, sans exclure les loisirs", germe dans son esprit. Il le voit au cœur du Département, stratégiquement situé sur l'axe reliant les deux villes phares de la Vienne. Il lui veut une notoriété européenne, voire internationale.

A cette époque, la grande majorité des élus de la Vienne trouvent l'ambition délirante. Mais le Président Monory est aussi un homme tenace. Malgré les obstacles, il constitue une petite équipe de réflexion chargée de bâtir un projet digne de ce nom.

destinée de la Vienne.

Vingt ans plus tard, le Parc du Futuroscope aura reçu près de 35 millions de visiteurs tandis que la Technopole abritera plus de 8 000 personnes, chercheurs, universitaires et salariés confondus!

En juin 1987, le Futuroscope ouvre ses portes

au public. Dans les trois mois qui suivent, le

parc reçoit 225.000 visiteurs. Les critiques se transforment en louanges. René Monory

a gagné le plus grand et le plus beau de ses

paris, qui changera radicalement l'image et la

René Monory, quant à lui, sera passé par le ministère de l'Education Nationale, entre 1986 et 1988, puis par la Présidence du Sénat, de 1992 à 1998. Il aura marqué les grands hommes politiques de son temps, de Valéry Giscard d'Estaing à Jacques Chirac, en passant par Raymond Barre. Il en aura parrainé d'autres à l'instar de Jean-Pierre Raffarin ou Thierry Breton. Mais jamais cet autodidacte affirmé n'aura oublié son territoire. Et c'est par un mandat de base, dans la petite commune de Basses, près de Loudun, qu'il boucle en 2001 son remarquable parcours politique.



>>> Avec Denis Laming, architecte du Futuroscope, devant la maquette du Parc.





>> Inauguration du Futuroscope par Jacques Chirac en 1987.

>>> Avec Bill Gates.



>>> La pétanque à Loudun : les conseils de l'expert Henri Salvador.



>>> Conférence de l'Institut International de Prospective avec François Dalle en septembre 1990.



>>> Avec Alain Fouché, Vice-Président du Conseil Général, en visite à la Centrale de Civaux.



>>> Jacques Grandon : une amitié profonde.



>>> A la Vallée des Singes en 1998.



>>> 11 décembre 1984 : pose de la 1<sup>re</sup> pierre du Futuroscope.



>>> Il a permis aux Collégiens de la Vienne d'être parmi les premiers en France à bénéficier de l'outil informatique.



Le Tour de France dans la Vienne, un formidable tremplin médiatique pour les débuts du Futuroscope.





Au Burkina-Faso en janvier 2002 avec Bruno Belin, Conseiller Général de Monts-sur-Guesnes et une délégation Loudunaise.



>>> Présentation de la maquette du Futuroscope en présence de Thierry Breton, Philippe de Villiers, Alain Madelin, François Léotard.



>>> Philippe Douste-Blazy et Jean-Pierre Raffarin inaugurent la Médiathèque de Loudun en 1997.



## Un héritage à préserver !

René Monory nous a quittés. Il laisse à la Vienne un remarquable héritage. Au-delà du Futuroscope ou de la Centrale de Civaux, son sens de l'action, sa manière de briser les clivages au service de l'intérêt général, sa capacité à anticiper l'avenir et à innover en permanence restent, pour l'ensemble de la classe politique départementale, un formidable exemple... à suivre, forcément!

Certes, succéder à un homme de l'envergure de René Monory n'est pas chose aisée. Sa façon de faire de la politique, tournée vers la génération future bien plus que vers la prochaine élection, était celle d'un homme d'Etat, profondément engagé et ancré dans le réel.

C'est avec cette foi inébranlable en l'avenir qu'il a porté dans la Vienne les défis et les changements engendrés par les lois de décentralisation. Car René Monory incarnait le contraire du conservatisme. Les challenges ne lui faisaient pas peur, ils le transcendaient. L'homme avait ce don rare et ô combien précieux de ne voir dans la difficulté que le rebond qui allait suivre.

C'est aussi cet héritage que nous devons préserver, avec le même infaillible engagement et le même pragmatisme que ceux qui furent les siens. Parce que, grâce à cet homme hors du commun mais si proche des autres, notre Département dispose aujourd'hui de formidables atouts. Parce qu'il est indéniablement ancré dans le présent, prêt à assumer les changements radicaux du XXIe siècle.

Au-delà de la méthode, au-delà des réalisations concrètes, René Monory nous a légué un caractère, celui d'un homme optimiste, audacieux et tenace, jamais plus à son aise que face aux défis. Assumer cet héritage est un réel devoir. C'est aussi une volonté. Celle de toutes les équipes du Conseil Général, élus et fonctionnaires, de porter haut la mémoire d'un homme et loin les valeurs qu'il nous a transmises au service de la Vienne et de ses habitants.